

# STAR WARS



## **Problème de Droïde**

**Chuck Sperati**

Problème de Droïde

# STAR WARS

**Problème de Droïde**

**Chuck Sperati**

Version 1.0

Version française présentée par



STAR WARS **UNIVERSE**

## Présentation

*Problème de Droïde* est une nouvelle écrite par Kathy Tyers, qui a été publiée en Août 1994 dans le troisième numéro du *Star Wars Adventure Journal*. L'histoire, qui appartient à l'univers Légendes, se déroule peu après la destruction de la première Etoile Noire.

*Un politicien Bothan échappe à la vigilance des impériaux et tente de livrer un droïde astromécano chargé de données militaires impériales à la Rébellion. Mais son vaisseau s'écrase dans les déserts de Tatooine...*

Merci à LL-8, CRL et Link pour cette nouvelle.

<u>Titre original :</u>	<b><i>Droid Trouble</i></b>
<u>Auteur :</u>	<b>Chuck Sperati</b>
<u>Traduction :</u>	<b>LL-8</b>
<u>Correction :</u>	<b>Link</b>
<u>Mise en page du document :</u>	<b>Link</b>

Vous pouvez également retrouver cette traduction sur le site, en suivant ce lien :

<https://www.starwars-universe.com/chronique-oubliee-162-probleme-de-droide.html>

Pour toute remarque, suggestion ou demande de renseignements, contactez-nous sur [livres@starwars-universe.com](mailto:livres@starwars-universe.com)

***Le Staff SWU, Février 2019***

Tout le matériel contenu ici se base sur les informations qui sont la propriété exclusive de George Lucas, Lucasfilm Limited, et des livres Ballantine / Del Rey, des livres Fleuve Noir / Presses de la Cité et des Comics Dark Horse / Delcourt.  
Ceci est un document créé par un ou plusieurs fans pour le plaisir de la communauté de fans Star Wars et sans intentions mauvaises ni nuisibles. Aucune violation de copyright n'est voulue. Tous les droits sont réservés. Cette traduction est réalisée entièrement bénévolement par un internaute ou par un membre de l'équipe de Starwars-Universe, sans chercher à en tirer un quelconque profit ni une quelconque gloire. Si nous avons offensé quelqu'un en réalisant ce document, nous vous prions de bien vouloir nous en excuser, cela n'était pas notre intention.  
StarWars-Universe.Com, is, in no way, sanctioned or associated with LUCASFILM and all images used are for personal pleasure and not for any financial gain. All Images, Movies and Sounds regarding the Star Wars Saga, herein, are © Lucasfilm. All Other Images/Design etc are © SWU unless otherwise stated.

Pendant des années, Tereb Ab'Lon avait préparé et organisé consciencieusement son ascension au pouvoir, jurant qu'un jour il obtiendrait le titre de Sénateur impérial. Ce rêve avait été brisé le jour où l'Empereur avait proclamé la dissolution du Sénat Impérial.

Comme Ab'Lon observait l'ambassade Bothan, son regard posé sur son supérieur immédiat, l'ambassadeur Bothan pour l'Empire, Gattrar Shey'Tyan, un goût de rébellion vint attiser son appétit. Il regardait l'ambassadeur soumettre en vain le peuple Bothan à la loi d'un dictateur, et pourtant un fin sourire réussit à étirer sa gueule pleine de crocs.

L'Empire ne durerait, ne pourrait durer, pour toujours. Avec un peu de chance et beaucoup de préparation, il espérait provoquer sa chute précoce et s'assurer une position au sein du gouvernement qui s'élèverait de ses cendres. Une position avec un vrai pouvoir, où son nom serait connu de tous, et où le destin de mondes entiers reposerait sur les décisions qu'il prendrait.

La salle du conseil était presque vide lorsqu'Ab'Lon reporta son attention sur des préoccupations plus proches. En tant qu'assistant de l'ambassadeur Bothan, son travail incluait de garder un œil sur les stratégies de ses opposants et les tactiques politiques qui visaient à discréditer Shey'Tyan et sa position. Une tâche qu'Ab'Lon détestait profondément, puisqu'il essayait constamment de causer la chute de Shey'Tyan pour affirmer sa position, et par conséquent augmenter son propre pouvoir.

*Mais c'en était terminé*, pensa-t-il. Lorsqu'Ab'Lon avait rejoint la Rébellion en secret, l'éviction de Shey'Tyan du pouvoir avait perdu son importance. Il visait désormais l'effondrement total de l'Empire. Un but qui devait commencer avec les plans d'une opération de la marine Impériale qu'il avait cachés silencieusement dans la mémoire de données de son droïde astromécano deux jours auparavant.

Shey'Tyan s'approcha de lui, ses vêtements royaux se répandant derrière lui à mesure qu'il avançait. Ab'Lon l'observa s'approcher et tenta de cacher la satisfaction qu'il ressentait en lui. Demain, il rencontrerait un agent rebelle et remettrait les plans à l'Alliance, le premier pas de son ascension finale au pouvoir. Mais aujourd'hui, afficher modestie et humilité devant de son supérieur était la clé qui lui permettrait d'assurer le succès du lendemain.

\*\*\*

Des éclairs de blasters explosèrent à l'extérieur du cockpit de la navette Bothawui volée. Ab'Lon lui fit faire un tonneau serré et réajusta sa trajectoire pour la faire correspondre avec celle de sa fuite.

— Entre ces coordonnées hyperspatiales, grogna Ab'Lon en achevant la manœuvre. Je suis un diplomate, je ne peux pas éviter éternellement ces pilotes de TIE entraînés.

Les faibles plaintes de son droïde astromécano, suivies de l'habituel fwip, résonnèrent dans le cockpit.

Une nouvelle volée de feu de blaster apparut près de l'appareil alors qu'Ab'Lon le faisait chuter dans un piqué extrême. La fourrure autour de son cou ondula sous l'effet de la panique lorsqu'il observa, impuissant, l'indicateur des boucliers déflecteurs qui avait repéré une panne. La vitesse de la chute l'avait collée à son siège de pilote, restreignant ses mouvements jusqu'à ce que les propulseurs de secours se déclenchent.

Il savait qu'une navette de classe Ambassadeur n'était pas conçue pour ce genre de punition. A l'évidence, il n'était pas non plus entraîné pour se battre contre une rangée de TIE et de destroyers de classe Venator. Avec un peu de chance, ils s'en sortiraient les deux indemnes.

Ab'Lon jeta un rapide coup d'œil à l'affichage du capteur. Le destroyer stellaire atteignait les hauteurs de Bothawui Proper mais il devait encore quitter l'orbite et engager la poursuite. *Pourquoi le devrait-il ?* pensa Ab'Lon – sans artilleur, il ne pourrait pas engager le combat. La patrouille de TIE était plus que suffisante pour l'abattre en plein vol.

Les TIE lancèrent une nouvelle salve qui secoua la navette. Ab'Lon tenta de se sortir du piqué en effectuant un double virage serré à gauche. Un éclair bleu anima les panneaux de contrôle lorsque des tirs directs détruisirent les boucliers et ionisèrent les commandes d'un seul coup. Il perdit le contrôle et commença à partir en vrille, entrant en collision avec l'un de ses poursuivants.

La collision par l'arrière ne fit que de légers dégâts aux deux vaisseaux, mais même lorsque le TIE s'éloigna, Ab'Lon sentit que la navette ralentissait. Un rapide scan de l'affichage des moteurs, qui venait de redevenir opérationnel, lui révéla le problème. Une des conduites de liquide de refroidissement du moteur subluminaire principal avait été endommagée, provoquant un arrêt automatique du moteur.

Les oreilles pointues d'Ab'Lon retombèrent et sa fourrure ondula en une petite vague le long de son cou.

— Est-ce que l'hyperdrive est mort aussi ? appela-t-il alors qu'il regardait précipitamment les panneaux de contrôle à la recherche de tout ce qui aurait pu le sortir de cette situation.

Après une courte pause, une série de gazouillis, cliquetis et sifflements décidément négatifs – suivis par un fwip – émanèrent du droïde posté à la console de l'ordinateur de bord derrière son épaule gauche.

Rapidement, Ab'Lon vérifia les capteurs. Les TIE avaient fait demi-tour et s'approchaient à grande vitesse, mais le destroyer stellaire avait à peine entamé la poursuite. La navette avait toujours trente bonnes secondes de marge avant de se faire happer par le rayon tracteur.

— Navette non-identifiée, ici le destroyer stellaire *Temerit*.

La voix se gonfla d'orgueil lorsqu'elle passa à travers les comms.

— Nous vous ordonnons de vous rendre immédiatement.

Il n'y avait pas de doutes à avoir sur le sous-entendu derrière ces mots froids et mécaniques s'il tentait quoi que ce soit d'autre.

— Est-ce que les coordonnées sont entrées cette fois ? demanda-t-il avec impatience.

La navette était peut-être morte dans l'espace mais l'hyperpropulseur était toujours opérationnel. S'il pouvait seulement faire le saut en hyperspace avant que le *Temerit* ne verrouille son rayon tracteur...

Un sifflement affirmatif, suivi d'un fwip, était précisément ce qu'il attendait. Un léger sourire étira ses lèvres.

— Accroche-toi, répondit-il au petit droïde, je vais faire le saut.

Les gazouillis de protestation, suivis par un long gémissement et une série de fwips paniqués, se perdirent dans le vaisseau. Ab'Lon fit l'antique geste Bothan de bonne fortune et tira le levier de l'hyperpropulsion.

\*\*\*

Nim Bola sortit de la cantina de Mos Eisley et dépassa la petite foule rassemblée à l'extérieur. Il pouvait voir la tête du Barabel dépasser d'un demi-mètre le reste du groupe et sut que son compagnon Rodien ne devait pas être loin. Il ne faisait aucun doute qu'ils allaient tenter de suivre Bola en secret, mais il n'y avait aucune raison de le leur faire savoir. Il dépassa le tas de déchets de la communauté avec désinvolture et se dirigea vers son bureau.

En un mouvement gracieux, Bola repoussa une mèche de cheveux dorés que le vent avait fait voler et activa le petit comlink attaché à son col.

—Tu avais raison, murmura-t-il dans le comlink. C'est un traquenard.

D'un geste désinvolte, il renvoya deux Jawas qui venaient d'une parcelle de droïdes voisine.

— Je vais les mener dans l'allée en face du côté ouest de l'hôtel, murmura-t-il, en jetant un coup d'œil par-dessus son épaule et en accélérant. Sois prêt à les accueillir là-bas.

Il referma sa veste grise usée par le temps lorsque la brise fraîche du soir se leva.

— Il fait froid, sombre et l'endroit est abandonné, marmonna-t-il pour lui-même alors que ses pas se faisaient plus rapides. Le temps est parfait pour une embuscade, surtout lorsqu'on n'est pas celui qu'on piège.

Un sourire étira ses lèvres lorsqu'il commença à courir à petites foulées en direction de l'allée, jetant un coup d'œil derrière lui. A ce moment, les deux chasseurs de primes se lancèrent dans une course effrénée, droit vers lui. *Allez, pensa-t-il, venez et attrapez-moi.*

\*\*\*

Les lignes familières des étoiles étirées défilaient dans le ciel bigarré de l'hyperespace et un trait fin barra les traits d'Ab'Lon, une expression qui ressemblait plus à un grognement qu'à un sourire.

— Fwip, calcule et entre les coordonnées pour faire le deuxième saut du système Piroket jusqu'au système Tao-Grant, dit-il – le soulagement de s'être échappé emplissait ses poumons à chaque inspiration. Il y a une cellule de l'Alliance établie sur la seconde lune de la seule géante gazeuse du système.

Ab'lon jeta un coup d'œil dans le cockpit de la navette qu'il avait volée et fronça les sourcils ; sa fourrure se dressa sur son visage et son nez remua nerveusement.

— Je ne veux pas que l'Empire puisse nous retrouver, dit-il pensivement.

Durant ses douze années passées dans la politique, il avait vu beaucoup trop de leaders Bothans relâcher leur vigilance et faire des erreurs, seulement pour perdre leur position et souvent, leur vie.

— Entre les coordonnées pour deux petits sauts après Piroket, loin de Tao-Grant, et ensuite un troisième dans sa direction.

Un sifflement affirmatif et un fwip traversèrent le cockpit. Ab'Lon ne put s'empêcher de se permettre un sourire chaleureux, une expression craintive et pleine de crocs qui semblait plus appropriée pour exprimer l'horreur que le bonheur. La petite unité R2, surnommée R2-Z1, aussi connu sous le nom de Fwip, ne remarqua même pas qu'il avait émis ce son. Six techniciens impériaux et un nombre incalculable de droïdes techniciens avaient essayé, sans succès, de réparer ce dysfonctionnement. Ils avaient finalement abandonné cette tâche et avait listé ce bruit, « fwip », comme un défaut de conception.

Ab'Lon avait acquis le petit droïde juste avant qu'il ne soit expédié et démantelé. En tant que Bothan, il connaissait les avantages indéniables de posséder un droïde personnel qu'une majorité jugeait agaçant, particulièrement l'Empire, avec cette dévotion à la perfection si hautaine qui leur était propre. Ce fut plus tard qu'il découvrit que le droïde était d'une loyauté sans faille et remarquablement facile à surveiller.

Fwip se révéla inestimable après qu'Ab'Lon ait secrètement rejoint l'Alliance Rebelle. Son poste de premier assistant de l'ambassadeur Bothan auprès de l'Empire lui avait permis d'accéder à des dossiers des services de renseignements impériaux qu'il avait pu discrètement déposer dans le système mémoriel du petit droïde, les sécurisant en vue de futures transmissions.

Depuis presque deux ans, il avait envoyé des informations utiles aux rebelles, mais rien de plus. Il passait souvent sur les opérations plus vitales qu'il pouvait voir – la peur de se faire prendre dans une situation qui pouvait lui coûter son poste et sa vie était plus grande que sa loyauté envers l'Alliance. Et puis, trois jours auparavant, il avait eu un aperçu des plans d'une opération de la Marine Impériale.

Ab'Lon avait enfin une chance de fournir une information vitale à l'Alliance mais, dans le meilleur des cas, c'était risqué. Ce type d'information avait toujours des dispositifs de sécurité et des alarmes pour empêcher quiconque de tenter ce qu'il était en train d'essayer de faire, et ses compétences en matière de contournement de codes de sécurité n'étaient pas aussi bonnes que son aptitude à éviter des chasseurs TIE. Pourtant, c'était une occasion qu'il ne pouvait pas laisser passer.

Enfin c'était ce qu'il pensait avant ce matin-là, lorsqu'un destroyer stellaire escortant un vaisseau-donjon impérial arriva en orbite. Les deux appareils firent immédiatement atterrir des transporteurs et des navettes et envoyèrent des vaisseaux de patrouille. En quelques minutes, l'Empire contrôla Lktim, une des plus grandes villes de Bothawui. Déterminé à ne pas être fait prisonnier, Ab'Lon mit à exécution les plans de fuite qu'il avait répété maintes fois. C'est à ce moment qu'il tomba sur la patrouille de chasseurs TIE.

A bien y réfléchir, il se demandait si ce n'était pas la paranoïa ou le moment mal choisi qui l'avaient mis dans cette situation. Après tout, pensa-t-il, il y avait des prisonniers politiques en attente de transfert sur la planète. Quoi qu'il en soit, Fwip transportait toujours les plans et même s'il fallait oublier le rendez-vous, il pouvait toujours accomplir sa mission en remettant les plans directement. Il se demanda comment il serait reçu par l'Alliance.

Un léger gargouillis, suivi par une série de bips et de sifflements et se terminant dans un fwip ramena Ab'Lon à la réalité.

— Attends, grogna-t-il tandis qu'il détachait sa ceinture et se sortait de son siège. J'arrive.

Il passa la porte du cockpit pour arriver dans le compartiment de loisirs somptueusement décoré et se dirigea vers la zone de maintenance. Fwip avait réussi tant bien que mal à passer à travers la trappe du niveau inférieur de maintenance et évaluait déjà les dégâts lorsqu'Ab'Lon arriva.

— C'est grave ? demanda-t-il avec hésitation en passant la tête à travers la trappe ouverte.

Une vapeur bleue-noire écœurante fit son chemin jusque dans son nez, provoquant un éclat mi-grognement mi-toux qui lui fit rejeter la tête en arrière.

Fwip lança des gargouillis, des bips et des sifflements pendant un temps incroyablement long et exaspérant avant de lancer un fwip final. Même si Ab'Lon ne comprenait pas grand-chose du jargon technique, le problème de base était clair. Le propulseur subluminaire était si endommagé qu'on ne pouvait pas le réparer et certains des circuits de commande entre l'hyperpropulseur et l'ordinateur de navigation avait été abîmés pendant la bataille.

— Donc, en fait, ce que tu dis, commença Ab'Lon dont la fourrure du cou était hérissée, c'est qu'on ne pourra peut-être pas aller à Piroket. Pire, si on y arrive, il ne nous restera pas de propulseur sumbluminique à manœuvrer.

Le droïde lança un bip affirmatif, suivi d'un fwip grave. Le silence s'installa tandis qu'Ab'Lon s'asseyait, le regard rivé vers l'amas de fils, de tuyaux et de cylindres, cherchant une solution pour se tirer de cette situation. En silence, il maudit l'Empire et ses chasseurs TIE.

\*\*\*

Un long gémissement, suivi d'un fwip, mit fin au dernier espoir d'Ab'Lon de réparer le système de propulsion. Ils avaient travaillé pendant presque trois heures sur les schémas de l'appareil et les registres expérimentaux d'hyperpropulseur à la recherche d'une quelconque façon de bricoler le

système et de reconnecter le propulseur subluminaire. Ils pouvaient le faire, mais pas sans surcharger le générateur, démanteler l'hyperpropulseur et sortir de l'appareil. Ce qui rendait la tâche impossible.

Même s'il pouvait connecter le système, où pourrait-il s'arrêter pour des réparations avec une navette de classe Ambassadeur volée ? L'Empire avait sûrement des éclaireurs à sa recherche dans toute la galaxie à présent ; la base rebelle sur Tao-Grant était son seul espoir.

Les oreilles pointues d'Ab'Lon tressaillirent et la fourrure du bas de sa nuque ondula de façon imprévisible. Avec un grognement et un grondement grave sortis des profondeurs de sa gorge, il se mit à faire les cent pas. Fwip l'observa marcher de long en large dans le compartiment de loisirs puis de nouveau dans la zone de maintenance, le dôme gris et argent du petit droïde pivotant à chaque mouvement de son maître.

L'ordinateur de navigation signala qu'ils étaient à dix minutes du système Piroket. En silence, essayant d'effacer sa frustration et sa rage croissante, Ab'Lon aida le droïde querelleur à sortir de la trappe de maintenance. Il guida Fwip jusqu'à la console de l'ordinateur de navigation et le coinça entre ce dernier et les deux chaises. Le droïde gazouilla, gémit et émit des fwips mais Ab'Lon ne semblait pas y porter beaucoup d'attention. Il tapota l'interrupteur de l'écran de l'ordinateur de navigation plusieurs fois avant que ce dernier ne se connecte.

— Je ne sais pas ce qu'on va faire, finit-il par grogner. Il n'y a qu'à espérer que nous allons bien à Piroket, dit-il tout en vérifiant les écrans de l'ordinateur de navigation.

Une grande partie de la grille de contrôle avait cessé de fonctionner depuis leur saut initial et il n'avait aucun moyen de calculer d'autres coordonnées que celles que Fwip avait entrées.

— Trois minutes avant la sortie de l'hyperespace, dit-il plus pour lui-même que pour Fwip tout en se dirigeant vers le siège du pilote.

Il s'arrêta à mi-chemin et tourna la tête vers le petit droïde.

— Pourrais-tu nous conduire jusqu'à Tao-Grant si on arrêtait l'ordinateur de navigation ? demanda-t-il avec hésitation.

Après une trentaine de secondes de silence, le petit droïde répondit par une série de sifflements qu'Ab'Lon ne pouvait traduire que par « peut-être ».

— Ça vaut le coup d'essayer, dit-il alors qu'il s'asseyait et attrapait la ceinture de sécurité. Dès que nous...

Ab'Lon fut projeté contre le panneau de commande avant lorsque la navette s'éjecta de l'hyperespace. Des bruits de matériel qu'on fracasse et d'os qu'on brise emplirent le cockpit. Il fut jeté à terre tel une masse brisée et demi-inconsciente.

Fwip laissa échapper plusieurs cris stridents, suivis d'un long gémissement et d'une courte série de fwips. Ab'Lon entendit à peine le droïde ; il luttait pour se remettre sur pied, vaguement conscient de la douleur dans sa poitrine et du sang qui gouttait de son front dans ses yeux. Lentement, il jeta un coup d'œil dans le cockpit pour voir ce qui agitaient autant le petit droïde. Là, éclipsant le vide sidéral, se tenait une planète.

Ses yeux violets s'agrandirent et un frisson glacé descendit le long de sa colonne vertébrale, faisant onduler sa fourrure jusqu'à ses oreilles pointues qui tressaillirent. Le brouillard qui occultait son cerveau se dissipa rapidement et il bondit de nouveau sur le siège du pilote, cherchant à atteindre les commandes endommagées et ignorant les protestations de son corps malmené.

D'instinct, il tenta de lancer le vaisseau dans une ascension extrême. Puis il se rappela que le moteur subluminaire ne fonctionnait plus. L'appareil fut violemment ébranlé – Ab'Lon fut presque jeté au sol une nouvelle fois – lorsqu'il pénétra dans le puits gravitationnel de la planète. Désespérément, il saisit les commandes du propulseur et les activa pour tenter de se libérer. La navette ne changea pas de cap et entra dans la haute atmosphère, projetant le Bothan malmené à l'arrière du cockpit.



— Accroche-toi ! cria-t-il en essayant de se remettre dans le siège du pilote. Je crois qu'on va s'écraser.

La navette chuta et Ab'Lon fit de son mieux pour l'empêcher de se disloquer à travers le terrain désert de cette planète.

— Est-ce que ça va, derrière ? cria-t-il en direction des alarmes stridentes et des voyants lumineux.

Le vacarme emplît le cockpit et agaça Ab'Lon.

Le grognement électronique suivi d'un long fwip transcrivit avec succès l'imitation du petit droïde des aptitudes de pilotes d'Ab'Lon. Il était à moitié tenté de défaire les sangles de sécurité du droïde et de le laisser rebondir dans le cockpit pendant un moment, mais le sol se rapprochait vite. De plus, trancha-t-il, Fwip pourrait probablement s'ancrer magnétiquement. Un tour qu'il aurait souhaité pouvoir utiliser pour se maintenir en place dans le siège de cette navette. Il avait été jeté au sol du cockpit beaucoup trop souvent : la douleur lui vrillait la poitrine comme une vibrolame.

Il activa de nouveau les propulseurs, espérant redresser le nez de la navette et empêcher l'impact de le tuer. Il fit le geste de bonne fortune, et réalisa que plusieurs doigts de sa main droite étaient cassés lorsqu'ils ne s'orientèrent pas à l'angle voulu. Alors qu'il se préparait à l'impact, il maudit une nouvelle fois l'Empire de l'avoir mis dans cette situation.

\*\*\*

Le speeder traversa à toute allure le désert de la Mer de Dunes. Nim Bola, un homme qui n'aimait pas vraiment la compagnie des Rodiens, décida que celui-ci sentait encore plus mauvais au soleil que dans les recoins sombres de la cantina. L'idée de retourner dans l'atmosphère nauséabonde de la Fosse de Carkoon ne rendait pas vraiment la situation meilleure, mais il n'existait pas beaucoup d'endroits isolés où on pouvait se débarrasser définitivement de preuves compromettantes. Le Sarlacc remplissait les deux critères.

Bola jeta un coup d'œil aux deux formes empilées l'une sur l'autre sur le seul siège passager du speeder et un sourire parcourut son visage aux traits inquiets. L'embuscade n'aurait pas pu se dérouler mieux. Il les avait attirés dans l'allée et Tavri avait abattu le Rodien d'un seul tir avant que l'ennemi ne puisse sortir son arme. Le Barabel, en revanche, avait tiré deux coups aveugles sur Tavri et s'était tourné pour suivre Bola avant que trois tirs du pistolet blaster des autres et deux du baster lourd de Tavri ne le cloue au sol. Le paiement parfait pour une vengeance.

Ils l'avaient engagé pour pister un Ithorien qui avait fréquenté la cantina récemment. La paye était trop bonne et le travail trop facile. A y réfléchir, il se disait que ç'aurait pu être une bonne idée de les prévenir que l'animal de compagnie de l'Ithorien était une plante carnivore, mais bon, un peu de surprise pimentait la vie.

Bola arrêta le speeder à quinze bons mètres au-dessus de la fosse, bien hors de portée de ces maudits tentacules. Il jeta un coup d'œil à la gueule rose qui attendait en bas ; à côté de l'odeur de cette chose, le Rodien sentait bon.

— Bon, dit-il en soulevant le plus léger des deux et le basculant par-dessus le bord du speeder. J'espère que ta chair a meilleur goût que l'odeur que tu dégages.

Tandis qu'il regardait le Rodien glisser le long de la Fosse jusque dans la gorge du Sarlacc, il se demanda ce qui arrivaient à ses victimes. Bien sûr, il avait entendu des rumeurs, mais aucune n'avait été vérifiée. Il chassa cette idée de son esprit, se jurant de ne jamais le découvrir.

Le sifflement de quelque chose qui arrivait très vite vers lui ramena Bola à la réalité. Il regarda vers le ciel, mais peu importe ce que c'était, la lumière du deuxième soleil le cachait. Il souleva le

Barabel par-dessus le bord du speeder et le jeta dans la fosse. Le Barabel, plus lourd, s'enfonça dans le sable, mais un épais tentacule sortit de la gorge du Sarlacc et le traîna rapidement à travers le cercle de crocs qui emplissaient la gueule, jusque dans l'obscurité.

Bola se pencha et regarda en l'air pour apercevoir l'appareil qui se dirigeait vers lui si rapidement.

Une soudaine bourrasque de vent ébranla le speeder lorsque l'appareil passa à proximité, à moins de vingt mètres de sa tête. Bola fut éjecté du speeder. Il tendit le bras et saisit le marchepied avec sa main gauche. Il se rattrapa et jeta un coup d'œil plus bas. La peur s'empara de lui lorsqu'il fut suspendu par le bras au-dessus du Sarlacc. Il se hissa à l'intérieur de l'appareil.

Il s'assit, essoufflé et secoué. Les quelques instants qui suivirent, il essaya de respirer plus lentement et d'effacer l'idée de tomber dans ce puits de la mort dégoûtant. Silencieusement, il se jura qu'il ne s'approcherait plus jamais aussi près de cette monstruosité.

Ce n'est que lorsqu'il entendit l'explosion que Bola réalisa que le vaisseau qui l'avait frôlé n'était pas quelqu'un qui essayait de le tuer ou des gamins d'Anchorhead qui faisaient les imbéciles. Il dirigea le speeder vers la fumée qui s'échappait de derrière les dunes et appuya sur l'accélérateur, espérant qu'il ne commettait pas une nouvelle erreur.

\*\*\*

La navette s'écrasa avec violence dans la dune de sable, déchirant la majeure partie de l'aile droite et plongeant Ab'Lon dans l'inconscience pendant toute la durée du crash. Lorsqu'il retrouva enfin ses esprits, il put vaguement entendre un long gémissement suivi d'un fwip venu de quelque part derrière lui, accompagné du doux crépitement de l'électricité tout autour. Une étrange impression de vertige lui fit tourner la tête déjà embrumée et il toussa violemment quand une épaisse fumée noire s'infiltra dans ses poumons.

Ce ne fut que lorsqu'il ouvrit les yeux qu'Ab'Lon se rendit compte que la navette était posée sur le côté – ce qui en restait, en tout cas. Les sangles faisaient pression contre ses côtes cassées et chaque nouvelle inspiration propageait une nouvelle sensation de douleur à travers son corps malmené. Tout lui faisait mal.

Il essaya de se défaire de sa ceinture de sécurité avec ses doigts brisés de la main droite, tout en gardant la gauche fermement agrippée à ce qui restait de la commande des armes.

Après une trentaine de secondes passées à faire bouger le loquet dans tous les sens, il finit par céder. Il perdit immédiatement sa prise sur la commande et il heurta le mur de droite – désormais le bas du cockpit – dans un bruit sourd. Il lui fallut quelques minutes pour se remettre sur pied. Il s'effondra plusieurs fois au sol en essayant. Il avait du mal à respirer et son bras droit était entièrement paralysé suite à la chute.

Plusieurs rayons de lumière perçaient à travers les fissures de la coque, fournissant juste assez de clarté pour évaluer les dégâts. Fwip était toujours attaché mais un des sièges du cockpit avait été délogé et reposait au sol dans un amas de débris. Le petit droïde, malmené et cabossé, semblait sur le point de tomber. Il lâcha une série de fwips stridents lorsque plusieurs fils électriques surgirent près de son dôme pivotant. Seule une petite partie du cockpit était encore intacte et Ab'Lon n'avait aucun moyen de libérer le petit droïde sans aide. Il observa autour de lui pour trouver quelque chose qui pourrait servir.

La rampe d'entrée était partiellement ouverte et il se dit que c'était peut-être sa meilleure chance. Lentement, il se fraya un chemin à travers l'épave jusqu'à la lumière du soleil qui pénétrait à

l'intérieur. Une partie de lui espérait et une autre craignait que peut-être quelqu'un avait vu le crash et pourrait l'aider.

\*\*\*

L'épave était éparpillée dans un rayon de trois cents mètres, mais curieusement, la majeure partie de l'appareil était restée en un morceau. Il était de conception alien mais il ressemblait à une navette de classe Ambassadeur que Bola avait croisée quelques années en arrière lors d'une enquête sur Coruscant.

Il sortit son pistolet-blaster lourd de son étui et, se frayant un chemin à travers les débris brûlants, se dirigea vers la rampe d'entrée entrouverte. Il s'attendait à moitié à ce qu'un stormtrooper ou deux surgissent, mais la destruction complète du vaisseau chassa rapidement ses peurs. Il n'était qu'à six mètres de la navette lorsque quelque chose en sortit en titubant et tomba la tête la première dans le sable.

Bola se rapprocha, s'attendant à moitié à un piège, mais c'était dans sa nature et il s'agissait d'un sentiment difficile à ignorer, même compte tenu des circonstances. Le dos de la veste royale bleue et or de la créature était déchiré et brûlé. Elle souleva la tête, visiblement à la recherche d'air. Ses doigts poilus et crochus griffèrent lentement et inutilement le sable. La fourrure du bas de son cou se hérissait et ondulait quelques fois sous la brise brûlante du désert.

Plaçant sa botte gauche sous l'épaule droite de la créature, Bola la retourna précautionneusement. Un long gémissement s'échappa de ses lèvres et sa poitrine se souleva lorsqu'elle toussa jusqu'à s'étouffer. La fourrure bigarrée et brûlée du visage de la créature recouvrait partiellement quelques vilaines blessures. Ses vêtements étaient déchirés, pendaient et révélaient un torse défiguré et gravement meurtri. Un seul bijou entourait son cou : un pendentif en argent. Il était partiellement noirci mais de magnifique facture. Bola frissonna : il n'était même pas sûr qu'une cuve de bacta puisse sauver cette créature de la mort.

Lentement, les yeux de la créature bougèrent ; au début, ils papillonnèrent, puis ils s'ouvrirent enfin. Bola plongea son regard dans les grands yeux violets de la créature, à la recherche d'un signe de vie.

— Vous, déglutit la créature, reprenant sa pensée depuis le début. Vous devez m'aider... R2, marmonna-t-elle entre deux respirations. Prenez l'unité R2, soupira-t-elle lourdement, perdant presque connaissance.

— Quelle unité R2 ? questionna Bola en se demandant vaguement à quel point la créature s'était cogné la tête.

— Dans le... commença-t-elle mais elle fut interrompue par des pleurs soudains, des clics, des sifflements et des gémissements.

Bola entra avec précaution dans l'appareil broyé, laissant la créature blessée se murmurer quelque chose à elle-même. Il escalada le métal tordu du cockpit, jeta un coup d'œil au feu qui prenait de l'ampleur dans la soute, avant de regarder à l'intérieur.

Il se demandait comment quelque chose aurait bien pu survivre au carnage qui l'entourait. Un gémissement étouffé, suivi d'un fwip, surprit Bola et il se retourna, pointant son blaster en direction du bruit. Là-bas, s'accrochant au sol du cockpit qui se tenait désormais à verticale, se trouvait une unité R2. Elle était à moitié attachée à un siège pivotant et coincée contre une console d'ordinateur endommagée. Bola tenta de retenir un sourire mais la scène était simplement trop drôle.

— Allez, dit Bola avec un sourire chaleureux, laisse-moi t'aider à descendre de là.

Le droïde gémit et émit des fwips durant toute la manœuvre – une manœuvre qui éprouva la patience de Bola à tel point qu’il fut tenté d’éteindre le petit droïde agaçant et de le laisser là. Mais plus ou moins cinq minutes après, il se frayait un chemin silencieusement en dehors de l’appareil. Bola déplaça la créature, qui gisait toujours sur le dos dans le sable, et se mit à chercher son pouls.

Elle ouvrit les yeux et le fixa.

— Amenez le droïde à l’Alliance, commença-t-elle doucement. (Sa main saisit la chemise de Bola et elle le supplia.) S’il-vous-plaît.

Bola plongeait son regard dans les yeux de la créature et saisit sa main.

— Qu’est-ce que j’y gagne ? demanda-t-il d’un ton froid, rejetant la main de la créature à terre.

La créature découvrit ses dents, ses oreilles se redressèrent et sa fourrure ondula le long de son cou.

— Quoi ? grogna-t-elle.

— Tu m’as compris, répondit Bola sans lâcher le regard de l’autre. Je ne vais pas emmener ce droïde chamailleux n’importe où sans rien en échange.

Le caractère explosif de la créature, combiné avec ses blessures, devait être trop dur à encaisser pour son corps. Il s’évanouit, le brasier dans ses yeux s’éteignit et Bola vit le corps de la créature se relâcher.

\*\*\*

Ab’Lon pouvait sentir les soleils jumeaux taper sur son corps souffrant. Une bourrasque d’air brûlant du désert heurta son visage lorsqu’il relâcha sa tête sur le côté. Une grande partie de son corps était engourdi, et les endroits qu’il pouvait encore sentir ondulaient sous des vagues de douleur. Une impression de mouvement, le ronronnement silencieux d’un moteur et le vent du désert aride qui lui fouettait le visage étaient autant de preuves de l’évidence même. Il se demandait où il allait. Un millier de destinations lui traversèrent l’esprit, l’une d’entre elles – et pas la plus désagréable – étant une cellule de détention Impériale.

Le véhicule qui le transportait s’arrêta brutalement et il sentit chaque mouvement à ses côtés. L’horrible puanteur qui assaillit son nez était presque insupportable. Il pouvait sentir l’odeur de corps morts et en décomposition, de déchets biologiques et d’autres atrocités qu’il ne pouvait même pas définir. C’était presque suffisant pour réveiller son corps encore inconscient, mais pas tout à fait.

— Bon, voilà ton dernier arrêt sur le chemin de l’Alliance, résonna une voix vaguement familière dans l’esprit d’Ab’Lon.

Quelque chose tirait sur son corps, ou bien le soulevait, il ne savait pas vraiment. Il essaya de crier, d’expliquer l’importance de sa mission, de faire quelque chose, mais son corps brisé refusait de répondre.

— J’ai pensé que tu aimerais savoir, fit de nouveau la voix. Je vais chercher quelle récompense est offerte pour l’information que contient ce droïde. Je serais prêt à parier un pot sabbac que l’Empire payera plus.

Ab’Lon essaya désespérément de faire correspondre un visage à cette voix, mais cela semblait hors de sa portée. Il y eut un instant de silence pendant lequel il sentit qu’on déplaçait son corps, mais il ne pouvait rien faire pour l’empêcher.

— Eh bien, au plaisir ! retentit la voix étrangement familière tandis que son corps était relâché.

Il tomba pendant ce qui lui sembla une éternité. Tout le long, il se demanda comment tous ses plans si bien préparés avaient pu le mettre dans une telle situation. Il était censé être un sauveur pour l’Alliance – personne ne saurait quels sacrifices il avait fait. Quelqu’un d’autre avait en sa possession le

fruit de son labeur et rien dans ces années de préparation ne pourrait changer ça – aucune alternative qui ne puisse le sauver.

Alors qu'il était persuadé d'avoir été jeté dans le vide, il heurta le sable qui ne lui pardonna pas, expulsant l'air qui restait dans ses poumons. Il pouvait sentir qu'il roulait sur le côté, comme s'il dévalait une colline et qu'il ne pouvait, encore une fois, faire quoi que ce soit pour l'empêcher.

Quelque chose enveloppa sa taille, interrompant sa chute. Des extensions percèrent sa peau telles des aiguilles à travers les haillons qui lui servaient de vêtements. Toute la douleur qui assaillait son corps disparut soudainement. Son corps tout entier s'engourdit et il sentit sa conscience s'estomper. Le ronronnement silencieux d'un véhicule qui s'éloignait rapidement fut la dernière chose qu'Ab'Lon entendit avant de s'évanouir pour la dernière fois.

\*\*\*

La silhouette solitaire se tint dans l'ombre des quais d'embarquement, l'extrémité de ses tentacules crâniennes qui rebondissaient de façon imprévisible. Son chef n'était entré dans le cargo que cinq minutes auparavant. Rien que le fait de parler à des agents rebelles était considéré comme une trahison, sans parler de passer un marché pour leur vendre des informations. Et bien évidemment, Bola venait de partir pour conclure le marché, laissant Tavri surveiller le moindre signe d'activité Impériale ou, plus probables, d'espions.

Tavri cessa de surveiller le vaisseau et laissa son regard traîner dans la vieille baie d'embarquement de pierre. Des traces de brûlure couvraient les murs et, à plusieurs endroits, de gros morceaux de pierre manquaient. Probablement les conséquences d'un tir blaster, pensa Tavri. Les machines étaient sales, après des centaines d'années d'usage excessif sans personne pour réparer ou nettoyer ce qui fonctionnait encore.

Il jeta un coup d'œil vers le ciel de Tatooine – même depuis cette baie d'embarquement sale et crasseuse, il était incroyable. Les soleils se couchaient un à un, engendrant des longs et magnifiques couchers de soleils qu'aucun autre monde ne pouvait offrir. *Quel dommage que le reste de cette boule de poussière ne soit pas aussi fascinant*, pensa Tavri en reportant son regard sur le vaisseau.

Au-dessus du cargo, quelque chose scintilla dans le soleil couchant. Tavri plissa les yeux, puis jeta un rapide coup d'œil aux vieilles machines. Aucune ne reflétait quoi que ce soit.

Il sortit son pistolet blaster lourd et murmura dans le comlink attaché à son col :

— On a peut-être des ennuis, sois prêt à sortir de là.

Comme s'il n'attendait que ça, le ronronnement grave des moteurs du cargo qui chauffaient emplit la baie d'embarquement.

Tavri resta dans l'ombre et se déplaça de l'autre côté du cargo. Le bruit d'une bagarre et de quelque chose qui tombe à terre, suivi d'un 'chut', résonna à ses oreilles. Peu importe qui ils étaient, la discrétion n'était pas leur fort. Ce qui pouvait se révéler une bonne chose, ou pas. Tavri se glissa dans une ouverture d'où descendait le bruit et monta les escaliers.

Il s'arrêta à mi-chemin, écoutant attentivement les grognements qui ressemblaient affreusement à des... gloussements. Après s'être arrêté encore deux fois, il arriva enfin au-dessus des escaliers et, prudemment, il regarda à l'intérieur de la petite salle de contrôle.

Deux Ossans étaient assis au milieu de la pièce. Ils semblaient jouer à une sorte de jeu. Tavri les regarda lancer de petites pierres rondes et polies en direction d'une courte série de petites pierres triangulaires, ce qui formait une sorte de course d'obstacles. Chaque face des pierres triangulaires qui était touchée scintillait légèrement. Le but du jeu semblait de toucher autant de faces que possible en

un seul lancer de pierre. Les Ossans gloussaient à chaque lancer de pierre – Tavri ne put s’empêcher de sourire légèrement.

Une nouvelle voix feula et le surprit. Il regarda au-dessus de l’épaule d’un des Ossans pour découvrir un Jenet assis devant un petit gadget de métal qu’il identifia immédiatement comme un appareil d’écoute Impérial. Silencieusement, il se maudit de s’être pris au jeu.

— Je vous ai engagé pour surveiller mes arrières, pas pour jouer, siffla la créature.

Tavri ne savait pas grand-chose sur les Jenets. Mais il connaissait leur mémoire parfaite et leur ouïe incroyablement développée.

— Maintenant, bougez votre derrière et allez surveiller cet escalier, dit-il, visiblement agacé.

Tavri ne pouvait pas lui en vouloir : les Ossans étaient vraiment enfantins. Sans ça, leur force considérable constituerait leur plus grande protection.

Les Ossans grommelèrent tout en rangeant leur jeu. Tavri bascula son blaster sur le mode non létal et, alors que les Ossans s’apprêtaient à se lever, les toucha chacun d’un tir. L’aura bleue lumineuse des tirs d’étourdissement attira l’attention du Jenet. Tavri bascula de nouveau le blaster et s’approcha de la créature terrifiée.

— Pour une espèce connue pour sa mémoire parfaite, vous avez l’air de ne pas trouver vos mots, l’interrompit Tavri. Maintenant, dites-moi, qui vous a engagé ? Que faites-vous ici ? demanda Tavri, même si la question n’était que rhétorique.

— Je, euh, j’étais juste... commença la créature.

La créature voulut saisir son arme mais le tir de Tavri frappa son torse de plein fouet. L’odeur de fourrure carbonisée assaillit ses narines alors qu’il saisissait l’équipement et se dirigeait vers les escaliers. Il s’arrêta juste assez longtemps pour ramasser la petite bourse dans laquelle les Ossans avaient rangé leur jeu et descendit les escaliers.

Il sourit lorsqu’il alluma son comlink et informa Bola des derniers événements.

— Bon travail, fit la voix de Bola à travers le comlink. Tout s’est déroulé à merveille. Dans deux jours, nous aurons cinquante mille crédits de plus sur notre compte.

Tavri arbora un large sourire à l’idée de recevoir sa part et se mit en route pour aller chez Bola et fêter l’événement.



STAR WARS UNIVERSE